



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(reconnue d'utilité publique)

Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

REDACTION ET ADMINISTRATION :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte chèques postaux : Amicale V B : Paris 4841-48
Amicale X A, B, C : Paris 4261-13

NOTRE ENTR'AIDE

Notre Mimile, le sympathique trésorier du V B, a fait l'autre soir une agréable constatation.

Il a, chiffres en mains, constaté en effet que le nombre des cotisants à l'Amicale était, en 1960, supérieur de 60 unités à celui de 1959.

C'est tout simplement formidable.

Et nous comprenons fort bien le joyeux ébahissement de notre brave trésorier.

Nous le répétons assez souvent dans nos articles, une Amicale d'anciens prisonniers de guerre est vouée, par la force des choses, à mourir de langueur.

Il ne faut pas attendre de sang nouveau.

Ce sont les anciens prisonniers, seuls, qui en assurent la vitalité.

Eh bien ! n'êtes-vous pas frappés, chers camarades, de la vivifiante longévité de votre Amicale ?

Ce bloc d'amitié que nous avons façonné ensemble est dur et solide comme de l'airain.

Car être amicaliste ce n'est pas seulement payer sa cotisation et placer quelques billets de tombola à l'occasion, mais c'est aussi PARTICIPER.

Et participer MORALEMENT.

Votre Comité Directeur, composé de Parisiens et de provinciaux, sait qu'il a derrière lui toute la masse compacte des adhérents à l'Amicale.

Quand il prend une décision, il sait qu'elle est conforme à l'esprit amicaliste.

S'il en était besoin, la dernière tombola lui en apporterait une confirmation éclatante.

Pressé par le temps, le principe de la tombola 1961 avait été voté au Comité Directeur en octobre 1960, mais il fallut attendre quatre mois l'autorisation ministérielle, le Bureau dut agir rapidement afin de lancer les carnets de billets dans la circulation. Seulement mille camarades reçurent chacun un carnet de dix billets, et il était prévu que les carnets retournés à l'Amicale seraient aussitôt adressés aux camarades non approvisionnés.

C'est pourquoi tous les membres de l'Amicale n'ont pas reçu de carnets de tombola.

Aussi, que ceux qui, soit par manque de temps, soit par ennui financiers, soit pour cause de maladie, soit par impossibilité matérielle, ont dû retourner leurs carnets de tombola ne se tourmentent pas. Leurs carnets ont été remis en circulation... et payés.

Le Comité Directeur s'excuse auprès de vous, chers camarades, de cette précipitation indépendante de sa volonté.

Mais, par contre, quel ma-

gnifique enthousiasme de la part de tous nos amis.

Il faut lire les lettres qui nous ont été adressées.

Quelle abnégation, quel dévouement, quelle amitié, émanant de ces missives réconfortantes.

Du plus riche au plus humble, tous font preuve d'un esprit amicaliste le plus élevé et le plus pur.

Même nos malades participent à notre croisade. Des veuves nous adressent des lettres admirables d'encouragement et nous assurent que nous sommes dans la bonne voie.

Finis le temps où l'on nous écrivait : « Je ne connais personne à l'Amicale, j'étais dans un Kommando perdu au fond du Stalag, je n'ai pas d'amis au V B, qu'irais-je faire dans cette association ? etc... ». Maintenant, l'ami qui fut un prisonnier solitaire sait qu'il fait partie agissante d'un magnifique groupement.

Il sait que, si le malheur le frappe, il a toute l'Amicale derrière lui. Il a retrouvé une grande famille toute prête à se pencher sur son cas. Il sait que même son fils, soldat en Algérie, aura toute la sollicitude de l'Amicale.

Car l'Amicale n'oublie pas nos braves petits gars. Plus de 50.000 FRANCS (anciens) de colis sont partis au mois de janvier en Afrique du Nord. Et, croyez-nous sur parole, les anciens P.G. sont experts en matière de colis. Demandez aux bénéficiaires ce qu'ils en pensent.

Et savez-vous que depuis 1950, c'est-à-dire depuis DIX ANS, nous avons payé plus de CINQ MILLIONS en secours de toutes sortes.

Eh oui ! camarades, c'est ta modeste cotisation, c'est notre tombola, ce sont tes dons di-

LE PREMIER JEUDI RETENEZ BIEN CECI : SIRÈNES DE PARIS DINER ENTRE AMIS

vers qui ont permis ce miracle. Sans compter ce brave « Lien » que tu reçois chaque mois et qui t'apporte les nouvelles de ta grande famille P.G.

Aussi est-ce d'un cœur léger que le Comité entame cette année 1961. Il sait qu'il peut compter sur ses compagnons de lutte et de misère. Il sait que, même ceux qui ne peuvent venir assister aux grands Rassemblements qu'il organise en province ou à Paris, y participent moralement.

Devant la constance de votre appui, devant la fidélité que vous apportez à soutenir les grands principes d'entraide et d'amitié, devant cette vitalité, insoupçonnée par les plus optimistes, votre Comité Directeur vous dit : MERCI !

H. Perron.

P.S. — Un mot encore au sujet de l'aide apportée par notre Amicale à l'Amicale des X. Il ne s'agit pas de fusion. Notre Amicale aide sa collègue à reprendre sa place dans le sein des grandes Amicales. Un point c'est tout. L'Amicale des X garde son autonomie complète. Elle bénéficie simplement de l'appui qu'amicalement nous lui proposons en lui offrant les colonnes de notre « Lien » pour que puissent paraître ses articles et communiqués, afin qu'elle puisse maintenir le contact avec ses membres. Bien entendu ces rapports amicaux peuvent s'étendre à des manifestations réalisées en commun.

H. P.

LE RENDEZ-VOUS DU MANS

25 mai 1958.

Sur le quai de départ de la gare Montparnasse, un groupe de touristes fort d'une vingtaine d'unités déambule tristement. On parle de grève générale dans les chemins de fer, les bruits les plus fantaisistes circulent, il va peut-être y avoir un couvre-feu, bref un ensemble de nouvelles capable de faire réfléchir les plus déterminés.

Ce groupe de touristes n'est plus ni moins que des amicalistes V B se rendant au Mans pour les Journées Provinciales organisées par notre ami Lavigne.

Le moment, bien sûr, n'est guère choisi pour un voyage d'agrément.

Et pourtant ces Journées Provinciales obtinrent un franc succès.

Succès de sympathie, succès d'estime, succès d'amitié.

Et aussi, vu l'atmosphère politique qui régnait en France ce

jour-là, un succès d'affluence.
21 mai 1961.

Nous retrouverons sur le quai de la gare Montparnasse un même groupe de touristes, mais plus étoffé quant au nombre, car, il faut bien le dire, le succès de 1958 a suscité bien des envies chez les amicalistes V B.

Pensez donc : deux journées complètes dans la région mancelle, une des plus belles régions de France, avec un programme spécialement établi à votre attention, n'est-ce pas tentant ?

Et ce sera un RENDEZ-VOUS D'AMITIE, où l'agrément et le rire seront associés pour vous faire oublier les durs soucis du temps présent.

Notre ami Lavigne, délégué V B pour la région de la Sarthe, a d'ores et déjà mis sur pied son programme de la Pentecôte.

Le voici dans ses grandes lignes :

DIMANCHE 21 MAI 1961, A 11 HEURES

Réception des congressistes à l'Hôtel Continental

A 13 heures : **GRAND BANQUET DE L'AMITIÉ**
dans les salons de l'Hôtel Continental

A 16 heures : Visite du Circuit du Mans

A 19 heures : Dîner amical

LUNDI 22 MAI 1961

GRANDE EXCURSION EN AUTOCAR

départ à 8 h. 30 de l'Hôtel Continental

Direction : Sillé-le-Guillaume (visite de Sillé-Plage : pédalos, bateaux à moteur, golf miniature, etc... et une surprise !)

A 13 heures : Repas à Fresnay-sur-Sarthe
et retour au Mans pour les trains du soir

Voici, en bref, le programme de ces deux journées des fêtes de la Pentecôte.

Une occasion unique de passer entre amis deux jours exempts de soucis.

Pour établir votre budget de voyage, voici les prix qui seront appliqués pour les deux jours :

Hôtel Continental : Banquet, dîner, chambre et petit déjeuner du lundi : 32 NF.

Repas de Fresnay-sur-Sarthe avec un menu du tonnerre : 12 NF.

Cette excursion est à la portée de toutes les bourses et nos amis sont sûrs de passer un agréable week-end dans une région ravissante et tout imprégnée de l'esprit K.G. Car n'oubliez pas que la Sarthe se classe au tout premier rang des départements français pour ses vertus d'entraide et de solidarité prisonniers.

Nous demandons à nos camarades de Paris et de province de nous faire connaître le plus rapidement possible de quelle façon ils envisagent leur déplacement au Mans (chemin de fer, auto...). Au départ de la gare Montparnasse il sera pris un billet collectif afin de réduire les frais du voyage. Pour le billet collectif, s'inscrire auprès de Mme Maury, secrétaire du V B.

Prière de nous signaler les chambres à retenir (à un lit, à deux lits, etc...).

Que nos camarades désireux de participer à cette sortie nous le fassent connaître le plus tôt possible. Cela facilitera la tâche de notre ami Lavigne qui se dévoue sans compter afin que les Journées d'Amitié de la Pentecôte soient dignes d'une organisation V B.

Voici l'adresse du responsable : Robert Lavigne, 1, rue Chanzy, au Mans.

Amis de la Sarthe et des départements voisins, faites-vous inscrire.

AMICALE DES X

Le Bureau de l'Amicale des X a décidé de participer au Grand Rassemblement du Mans organisé par l'Amicale V B.

Il invite tous les anciens des Stalags X A, B et C à se joindre à leurs amis du V B afin de participer en nombre à cette joyeuse sortie.

Le Bureau Directeur des X sera heureux d'y retrouver des anciens de l'Amicale.

TOMBOLA DU V B - Liste des numéros gagnants

3459 - Un réfrigérateur

0204 - Un transistor

0073 - Un rasoir électrique

028 Un service de table
138 Un porte-cartes
249 Un porte-cartes
347 Un porte-monnaie
454 Un porte-cartes
522 Un porte-cartes
691 Serviettes nid d'abeille
783 Mouchoirs

884 Un portefeuille
973 Serviettes nid d'abeille
1070 Un parfum
1116 Un portefeuille
1208 Mouchoirs
1302 Serviettes de table
1428 Serviettes nid d'abeille
1573 Service de table

1611 Serviettes nid d'abeille
1781 Papier à lettres
1884 Moulin à café électrique
1912 Un porte-cartes
2093 Serviettes de toilette
2111 Moulin à café électrique
2285 Cravates

(Voir la suite page 4.)

AMICALE DE SCHRAMBERG

Dès aujourd'hui, reprenez la date du dimanche 7 mai 1961 pour notre seizième Rassemblement des Anciens de Schramberg.

Cette année, je vous demande de faire un effort et surtout de me faire plaisir ; comme je vous l'ai dit sur ma carte de vœux, le docteur Hank, maire

de Schramberg, sera des nôtres, et il serait très heureux de rencontrer des anciens P.G.

Le Rassemblement se tiendra à Paris, au Grand Café Dupont, place de la Bastille, à compter de 12 heures. Un menu particulièrement soigné a été établi au prix de 19,50 NF.

Je serais très heureux que

M. le Maire puisse constater que l'amitié prisonnier n'est pas un vain mot et, par la même occasion, vous aurez la joie de retrouver vos anciens camarades du Kommando.

Rendez-vous à Paris, le dimanche 7 mai 1961.

Roger Hadiadi.

Activités inter...

ALPES-MARITIMES

Le samedi 14 janvier, en compagnie de *Maupu*, des VI, et *Brunet*, des VII, nous visitons *Buonomani*, des XII, puis notre camarade *Fillion*, des III et de l'U.N.E.G., ensuite *Ouzelet*, des XVIII; nous nous occuperons de sa demande en aggravation. *Hugues* reçoit notre visite, puis *Migliarini*; là aussi nous devons voir sa demande d'aggravation. A Cannes nous voyons *Raban*, des III, et l'ami *Amouroux*, de Rawa-Ruska; le 24 nous voyons *Frasconi*, des XIII; le 27 *Saure*, des I, guidé par son chien; le 28 *Povolny*. Nous recevons en cette fin de mois des nouvelles de nos camarades anciens P.G. du sana de Gorbio par notre ami *Fayot*, délégué des P.G. Le 1^{er} février, nous retrouvons notre camarade *Serra*, des I, à l'hôpital des Broussailles; à Cannes; avertis par notre camarade *Van Zeveren*, nous étudions le dossier de *Serra* qui espère être renvoyé au sana de Gorbio où à Pierrefeu où nous le suivrons.

Revenant sur notre action bienfaitrice de Noël auprès de tous nos camarades hospitalisés, nous devons remercier tout spécialement ceux qui nous ont aidés de différentes manières: *Baldelli*, des VI, *Bourrillon*, des IV, *Mathieu*, des II, *Potvain*, des VI, *Codet*, des VI, *Maupu*, de l'U.N.E.G., *Braquet*, des XVIII, *Povolny* et *Dumoulin*, des III, *Olive*, des I, *Brunet*, des VII, *Donadey*, des III, *Tommasi*, *Miquelisi*, Oflag XVII A, chef de division à la Préfecture, *Philippeau*, Oflag XVII A, directeur départemental du Travail.

Roger Monteux.

Galette des Rois du Groupe Social Niçois des Amicales

Dimanche 15 janvier au Petit-Paradis, à Nice

15 heures: La guinguette déjà habituellement nous reçoit en sa petite salle, car le temps s'est couvert. C'est l'affluence cette fois pour notre groupe: plus de 50 présents.

Etaient présents: *Rizzo*, des III, et son jeune fils, *Sacquet*, des III, de Juan-les-Pins, et l'un de ses fils, *Cornu*, des VI, d'Antibes, et Mme, *Povolny*, des III, *Crene*, du IV A, et Mme, *Potvain*, des VI (délégué adjoint), et Mme, *Vincenti*, des VII, Mme et leur fille *Monique*, *Marignan*, du V B, de Cannes, Mme et leur fille *Joëlle*.

Pour vos fêtes de famille et vos réunions de P.G.
CHAMPAGNE
LE BRUN-DOMI
(Ancien P.G.)
MONTHELON (Marne)
Remises prix et sensations

Bourrillon, délégué des IV, et sa fillette *Mireille*, *Dufau*, des XII, et Mme, *Desbordes*, membre des Bureaux des III et de l'U.N.E.G., Mme et leurs deux fils, *Tommasi*, membre du Bureau des III et secrétaire général de la Sidi-Brahim, Mme et leur jeune fille, *Cudennec*, des XIII, de Grasse, Mme et leurs enfants, *Charles*, *Bernard* et *Yves*; *Bertrand*, délégué des II, Mme et leurs enfants, *Commandant Girard*, du IV C, et Mme, *Mareuil*, du XVII B, *Brunet*, délégué des VII, Mme et leurs deux filles, *Colomb*, membre du Bureau des III, de Roquebrune-Cap-Martin, et sa jeune fille, *Fiandino*, des III, membre du Bureau, *Lanteri Eugène*, délégué des III du secteur Monaco-Tende-La Brigue, Mme et leurs enfants, *Alain* et *Martine*, *Lanteri Baptiste*, membre du Bureau des III, *Noireau*, membre des Bureaux des III et de l'U.N.E.G., et sa fille *Lucette*, *Dumoulin*, président des Stalgis III et trésorier de l'A.C.C.A.P., *Monteux*, délégué de l'U.N.A.C., Mme et leurs enfants, *Jean-Max*, *Françoise* et *Gisèle*.

S'étaient excusés: *Donadey*, membre du Bureau des III, *Docteur Vissian*, délégué des IX, *retenu*, *Codet*, de Cagnes-sur-Mer, délégué adjoint des VI, *retenu*, *Gregnet*, délégué des VI et secrétaire général de l'U.N.E.G., *retenu*, *Vaccani*, des XII, de Roquefort-les-Pins (malade, fatigué), *Lefranc*, du XVII B, de Cagnes-sur-Mer, s'excusant depuis l'Afrique du Nord, *Mathieu*, délégué adjoint des II, chef de gare de Villefranche-sur-Mer, *retenu* au travail, *Raban*, de Cannes, des III, fatigué, *Daniel*, malade, *retenu*, *Mille*, des VI, excusé depuis Paris, en déplacement, *Olive*, de Golfe-Juan, délégué des I, *retenu*, *Cuche*, trésorier des III, au travail, *Bezard*, délégué des XVII, excusé depuis Paris.

L'assistance est fournie et les nombreux enfants sont à la fête: voici de belles galettes bien garnies.

Les bouchons sautent: asti spumante, champagne, vouvray (dommage l'absence de *Bezard*).

Les couronnes ornent les têtes. Nous reconnaissons en gracieuses reines Mmes *Desbordes* et *Monteux*, et nos camarades *Desbordes*, *des*, *Brunet* et *Colomb*. Quant aux petits couronnés, ce sont les enfants *Bourrillon*, *Bertrand*, *Cudennec* et *Monteux*.

Au nom de l'U.N.A.C., *Monteux* fait un tour d'horizon sur l'action du groupe social en 1960: réunions, sorties, et surtout action sociale. Il souligne l'action augmentée pour ce Noël, visite de tous les sanas, hôpitaux, malades chez eux (plus de 60 P.G. visités), et la plupart secourus par leur Amicale.

Il termine en demandant l'élar-

gissement du groupe social. « Il faut, souligne-t-il, que chacune des 32 Amicales de l'U.N.A.C. y soit représentée ».

Eugène Lanteri, de La Brigue, évoque les prochaines excursions du groupe alpin U.N.E.G.-U.N.A.C., l'ascension du Mont Bego et la randonnée dans les gorges du Verdon.

Ce sont ensuite les chansons, pendant que les enfants vont s'amuser sur les terrasses.

Colomb attaque avec sa voix puissante, suivi de *Potvain* avec son « P'tit quinquin », repris en chœur. *Monteux* mène le chœur de la « Bella Nissa », suivi de Mme *Monteux* dans un pot-pourri du folklore hongrois, puis Mme *Potvain*, une vieille chanson populaire, enfin les enfants: la petite *Bourrillon*, qui chante divinement « Petit Papa Noël », suivie de *Françoise Monteux* avec « L'Eau Vive », et enfin un chœur des enfants *Bertrand*.

Il est déjà 17 h. 30. Le juke-box, mis en marche par *Martine Brunet*, permet de voir évoluer les couples: *Brunet*, Mme *Monteux*, *Desbordes*, *Martine Brunet*, tout d'abord dans une valse endiablée, puis dans un charleston d'époque.

18 heures: c'est la dislocation avec le chant scout.

Les nouveaux accueillis en ce jour des Rois: *Mareuil*, du XVII B, de Nice (pensionné de guerre), *Cornu*, des IV, d'Antibes (est dans les massages), *Crene*, du IV, de Nice (il travaille de nuit au journal « Nice-Matin »), *Marignan*, du V B, de Cannes (il va prendre liaison avec les copains cannois), *Cudennec*, des XIII, de Grasse (où il est charcutier), le commandant *Girard*, du IV C.

Donc six nouveaux, dont la plupart ont accepté une tâche au groupe social: *Crene*, du IV A, devient délégué adjoint, *Marignan*, de Cannes, devient délégué adjoint du V B, *Cudennec*, de Grasse, délégué des XIII, commandant *Girard*, délégué adjoint. Enfin, *Martine Brunet*, devenant assistante sociale du groupe, spécialement déléguée aux femmes et enfants de P.G.

DERNIERE HEURE

Notre camarade *Brunet*, délégué des VII, devient délégué adjoint départemental de l'U.N.A.C.

PREMIERE JOURNEE

U.N.A.C. A NIORT

19 février 1961

C'est par des titres quelque peu pompeux que la presse régionale: « Le Courrier de l'Ouest », « La Nouvelle République », « Le Courrier Français », « Nos Parisiens », annoncèrent notre premier Rassemblement à Niort pour le dimanche 19 février, sous la présidence du secrétaire général de l'U.N.A.C., *Marcel Simonneau*.

« Grand rassemblement des Amicales de Camps », « Pour la première fois l'U.N.A.C. rassemble ses membres des Deux-Sèvres à

U. N. A. C. : ses Sec-

Dans un premier article, je vous ai développé ce qu'était l'U.N.A.C.; le mois dernier je vous ai parlé de « notre Maison des Amicales »; ce mois-ci je voudrais vous parler de l'organisation « Province » de l'U.N.A.C.

Nous avons deux sections parfaitement organisées, juridiquement et matériellement: le Rhône et l'Hérault, chacune avec un local approprié, où sont reçus, aidés, conseillés nos camarades amicalistes.

Pour la première, 16, rue Joseph-Serlin, à Lyon; pour la deuxième, en commun avec l'A.D.C.P.G. et l'U.N.E.G., 2, rue Stanislas-Digeon, à Montpellier.

Le Rhône a formé, dès le début de notre retour, un Groupement des Amicales de Camps de la Région Lyonnaise où toutes les Amicales sont représentées et administrent en commun ce Groupement, organisant des fêtes, souvent à plusieurs Amicales, dirigent la « Baraque », en un mot forment l'U.N.A.C. à Lyon.

L'Hérault est animé surtout par *Nicolas*, en même temps secrétaire général de l'Associa-

tion, entouré de représentants des différentes Amicales et assurant ainsi la liaison entre les Amicales Nationales et les amicalistes du département.

Egalement depuis notre retour l'U.N.A.C. est représentée dans la Sarthe par une Commission des Amicales de Camps siégeant au sein de l'A.D.C.P.G. et dont le Président, *P. Jouin*, fait automatiquement partie du Comité Directeur de l'Association. Cette commission comprend également des représentants de toutes les Amicales, eux-mêmes en relation avec les Amicales Nationales.

Et enfin 21 délégués nous représentent dans 21 départements différents, dont un, *Roger Monteux*, des Alpes-Maritimes, assure une liaison utile avec d'autres départements.

Notre but est d'avoir un représentant dans chaque département; c'est un travail long et difficile, mais chaque année nous trouvons le camarade dévoué, 100 % amicaliste, acceptant d'occuper cette fonction.

Quel rôle jouent nos Sections, nos délégués ?

Niort ». Ces titres — et les photos qui furent publiées après notre journée du 19 — eurent au moins l'avantage d'attirer l'attention des lecteurs, anciens prisonniers ou non, sur l'existence d'un mouvement différent de l'Association départementale de la F.N.C.P.G.

Car, c'est un fait à souligner, l'U.N.A.C. passait pour inconnue dans le département des Deux-Sèvres avant la nomination d'un délégué, les communiqués de presse qui annoncèrent cette nomination et les rapports qu'il commença à entretenir avec les organes officiels A.C. et P.G.. Le premier souci, en effet, pour un délégué départemental, est bien de prendre contact avec tous ceux qui pourront l'aider ou avec qui il devra compter.

Contact officiel avec le Service départemental de l'Office national des A.C. et V. de G.. Ce contact fut facilité à Niort par le fait que le directeur du Service, *M. Ferrand*, était déjà en relations avec l'U.N.A.C. par la connaissance de certains pupilles dont s'occupaient nos Amicales. Prévenu par une lettre de *M. Simon-*

neau, c'est *M. Ferrand* qui m'écrivit le premier pour me souhaiter la bienvenue et m'inviter à venir le voir à l'Office. Depuis lors, nos rapports sont devenus fréquents, chaleureux. Quand je lui eus fait connaître quelques éditions du « Lien », il m'avoua qu'il ne croyait pas notre mouvement si développé et si multiple. (Qu'il me soit permis de conseiller aux Amicales d'envoyer un numéro de leur édition du « Lien » non seulement aux délégués départementaux de l'U.N.A.C., mais aussi aux directeurs des Services départementaux de l'Office national.)

Contact avec l'Association départementale de la F.N.C.P.G.: C'est toujours souhaitable, indispensable. J'écrivis donc au président de l'A.D.C.P.G., *M. le colonel Noël*, pour l'informer de ma nomination, exprimant le désir de faire connaissance et l'inviter à la réunion U.N.A.C. du 19 février. La réponse arriva par retour, chaleureuse et fraternelle, avec l'assurance d'une collaboration sincère et une invitation officielle pour le Congrès départemental du 23 avril à La Motte-St-Héray.

Toujours à la pointe de l'actualité

le Groupement Economique d'Achats vous offre de nouveaux avantages importants. - Jugez-en !...

Epargne - Voyages - Gratuits

Nous vous rappelons que :

Le « Groupement Economique d'Achats » et son excellent réseau de Fournisseurs, toujours soucieux d'assurer à leur aimable et nombreuse clientèle les Remises, Avantages et Garanties les plus substantiels, sont heureux de vous informer qu'ils viennent d'innover à votre intention un nouveau service: L'EPARGNE VOYAGE S.N.C.F. GRATUIT.

Lorsque vous aurez effectué un achat chez un fournisseur inscrit à notre Groupement — y compris l'alimentation —, veillez à ce que le talon restant au carnet soit bien rempli par ce dernier (comme précisé sur le talon). C'est en effet votre intérêt car, sur présentation de ces talons, vous recevrez gracieusement, par tranche de 10.000 francs (ou 100 NF) d'achats, un BON VOYAGE de 5 kilomètres en 2^e classe S.N.C.F.

Quand vous aurez collectionné 100 kilomètres de ces bons, vous aurez droit à un chèque TRANSPORT VOYAGEURS de 100 kilomètres en 2^e classe qui sera accepté en paiement à tous les guichets de la S.N.C.F., à moins que vous ne préfériez recevoir un BON de 10 litres d'essence.

Les talons seront à retourner ou à présenter à nos bureaux : 4, rue Martel, Paris (10^e); métro : Château-d'Eau. (Ouverts tous les jours, sans interruption de 9 heures à 19 heures, sauf dimanches et fêtes.)

Rayon d'alimentation

Nous sommes heureux de porter à votre connaissance que nous venons de conclure des accords avec la Société C.E.D.E.P.A., Maison de Gros d'Alimentation de tout premier ordre (Centre LECLERC, Paris n° 2). Vous serez à même de trouver dans ses rayons tous les produits alimentaires de grandes marques à des prix défiant toute concurrence. Sur simple demande de votre part, le tarif général vous sera adressé. Vous pourrez ainsi comparer les prix que nous sommes à même de vous réserver. Ces produits sont mis en vente à la Société C.E.D.E.P.A. (Centre LECLERC, Paris n° 2), 6, rue Martel, Paris (10^e). Tél. PRO 48-82. Livraison gratuite dans Paris et Seine.

Demandez également sans plus tarder au « G.E.A. », 4, rue Martel, Paris (10^e) : le « Memento de la famille ».

BON

Veillez m'adresser gratuitement par retour et sans engagement de ma part : « LE MEMENTO DE LA FAMILLE » :

NOM :
Profession :
Adresse :

U.N.A.C.

GROUPEMENT LYONNAIS DES AMICALES DE CAMPS

ASSEMBLEE GENERALE

DIMANCHE 16 AVRIL 1961

10 heures : Cinéma Marly, 32, rue René-Leynaud.
12 heures : Apéritif au Cercle, 16, rue Joseph-Serlin.
13 heures : Repas amical, Restaurant Buchot, avenue Tony-Garnier.

Pour tous renseignements complémentaires, adressez-vous au Siège du Groupement, 16, rue Joseph-Serlin, à Lyon.

Vient de paraître :

AU TEMPS DE STALINE

A la recherche des Prisonniers libérés en U.R.S.S.

par le Général P. KELLER,

Chef de la Mission de Rapatriement en U.R.S.S.

A la fin de la guerre, des milliers de prisonniers libérés par l'avance des armées soviétiques ont été refoulés en territoire russe où ils commencent à nouveau les camps d'internement. L'auteur nous montre comment ils vivaient en attendant leur rapatriement.

Ce rapatriement posait des problèmes particulièrement difficiles dans un pays où la guerre avait provoqué des destructions de toute nature et où le caractère soupçonneux et secret des autorités rendait illusoire toute collaboration efficace.

C'est à cette tâche que s'est consacré pendant plusieurs mois le Général Keller. Dans un langage clair, pittoresque et non dénué d'humour, il raconte ses démêlés avec le brave Général Goloubief dont le comportement prend une valeur d'enseignement, car on le retrouve dans toute négociation avec les Soviétiques.

L'auteur a donné un certain développement à la question des « Malgrés nous », les Alsaciens et Lorrains incorporés de force dans l'armée allemande. On verra que rien n'a été négligé pour qu'ils soient retrouvés et rapatriés.

On retrouvera enfin dans ce livre différents aspects de la vie en Russie au lendemain de la guerre, en un temps où Staline exerçait un pouvoir absolu et incontesté.

Un livre qui apporte des lumières nouvelles sur une période jusqu'ici mal connue.

Un volume de 192 pages, in-16 Jésus, Collection Alternance, 1, rue Lobineau, Paris (6^e) Prix : 6 NF 85.

tions, ses Délégués

Un rôle très important, tant au point de vue matériel, amical, que social.

Qui évite à un camarade membre d'une Amicale une correspondance sollicitant un renseignement ? La Section ou le délégué.

Qui organise des réunions régulières ou extraordinaires, des congrès, des excursions ? La Section ou le délégué.

Qui rend visite aux camarades malades, chez eux ou dans un établissement hospitalier, apporte un soutien moral particulièrement apprécié ? La Section ou le Délégué.

Qui renseigne sur la situation présente de tous les protégés, grands ou petits, des Amicales ? La Section ou le délégué.

Qui intervient auprès des Pouvoirs publics départementaux pour tous les cas soulevés ? La Section ou le délégué.

En un mot, les Sections et les délégués assurent une liaison constante, utile, importante entre toutes les Amicales Nationales et leurs adhérents, entre la Province et l'U.N.A.C.

Rien ne peut être fait d'uti-

le, de fraternel, de reconfortant sur le plan social sans nos Sections et nos délégués, cela par leur collaboration, leur dévouement, leur activité; c'est pourquoi nous voulons que nos représentants siègent dans les commissions des services départementaux de l'Office National, c'est, pour notre œuvre sociale, indispensable, logique et nous devons l'obtenir dans tous nos départements, à nous, avant tout, d'être représentés dans tous ces départements par ce camarade qui assurera cette liaison entre la Province et l'U.N.A.C.. Espérons que nous enregistrons bientôt les nominations de nouveaux camarades qui nous permettront de répondre partout PRESENT et d'œuvrer utilement pour le plus grand bien de tous.

En attendant, qu'il me soit permis d'adresser à tous ces Camarades de province qui assurent cette continuité, cette liaison, ce dévouement, un très chaleureux merci et de les assurer que l'U.N.A.C. les aidera au maximum dans leur tâche parfois bien difficile.

Marcel Simonneau.

Contact, naturellement, avec toutes les Amicales de l'U.N.A.C.: Ce contact n'est pas encore complet avec toutes; c'est dommage, car le délégué est là pour regrouper leurs membres et en recruter d'autres; aussi j'insiste pour que les Amicales nationales n'envoient les adresses de leurs adhérents du département. Certaines Amicales ont elles-mêmes un délégué dans le département. Tant mieux. Si ce n'est pas le même, qu'il se mette en rapport avec celui de l'U.N.A.C. A deux on travaille mieux. Ayant encore peu d'adresses, j'ai voulu, par cette réunion, provoquer comme un choc psychologique, tant à la Chaussée-d'Antin que dans le département, en lançant, d'accord avec Marcel Simonneau, le projet d'une première rencontre des membres actifs ou sympathisants de l'U.N.A.C., à Niort, le 19 février.

Des circulaires furent envoyées, les communiqués dans la presse locale furent multipliés, les différents « Lien » en firent mention. On établit un programme pas trop serré. On reçut l'approbation officielle de M. le Préfet des Deux-Sèvres, de M. le Maire de Niort,

de Mme la Député des Deux-Sèvres. On trouva un restaurant qui nous fournirait un menu copieux et pas cher, en même temps qu'une salle de réunion. Ce fut ce bon M. Ferrand lui-même, directeur de l'Office, qui me servit pratiquement de commissionnaire. Grâce lui en soient rendues, mais honte aux pantoufliers qui s'étaient recusés...

Et voici arrivé le grand jour du « Grand Rassemblement »... voyons le déroulement des opérations depuis la veille.

Samedi 18. — 16 h. 30, accueil en gare, au train de Paris de M. Simonneau, secrétaire général de l'U.N.A.C. et président de l'Amicale des III, et de G. Hory, « Tonton Geo » des orphelins des III, par M. Ferrand, votre serviteur et un camarade de captivité de Simonneau: Guillemoteau.

La soirée est passée fort agréablement et amicalement chez M. et Mme Ravard et leurs neuf enfants, plus un étudiant dahoméen, à Champdeniers, après être passés chez M. Ferrand où nous fûmes également fort bien accueillis.

Dimanche 19. — Nous étions ce-

pendant une vingtaine à la messe du souvenir qui avait lieu dans une chapelle d'un bon goût moderne. S'étaient joints à nous quelques-uns de nos invités: Mme de la Chevrière, député des Deux-Sèvres, M. Ferrand, M. le colonel Noël, président de l'A.D. de la F.N.C.P., M. et Mme Ravard. Au temple, deux de nos amis représentaient l'U.N.A.C.

Puis ce fut le dépôt d'une magnifique gerbe, confectionnée par un ancien des XIII. Devant le Monument aux Morts, nous trouvons, en plus des personnalités déjà nommées, M. Le Naire, chef de cabinet, représentant M. le Préfet, M. Pommier, adjoint, représentant M. le Maire de Niort. Après la minute de silence et les photos traditionnelles, nous pûmes nous entretenir quelque temps avec les personnalités pour les remercier et les informer de notre mouvement. M. Le Naire et M. Pommier s'excusent de devoir nous quitter, mais Mme de la Chevrière, M. Ferrand et M. le colonel Noël nous accompagnent au Restaurant du Manège, 13, avenue de Paris, où doivent avoir lieu la réunion d'information et le repas prévu.

Marcel Simonneau donne d'abord la parole au délégué départementale qui commence par remercier les personnalités qui ont répondu à son invitation, félicite ceux qui sont venus, excuse ceux qui ont envoyé un mot, et espère que, la qualité suppléant au nombre, ce premier Rassemblement U.N.A.C. sera instructif et efficace par les contacts qu'il aura permis et les perspectives d'un travail sérieux avec tous ceux qui voudront bien collaborer avec lui à l'œuvre commune.

M. Simonneau abonde dans ce sens, remercie lui aussi les personnalités présentes dont la présence même fait bien augurer de l'avenir, et se lance dans un large exposé sur la nature et les buts de l'U.N.A.C. « Notre mouvement, dit-il, n'est pas un organisme de revendications au vrai sens du mot, mais un service d'entraide en faveur des plus déshérités de nos camarades: miséreux, malades, sans travail; en faveur aussi des veuves et des orphelins, laissés par nos camarades morts en captivité ou depuis. Et nous n'oublions pas ces soldats d'Algérie qui sont un peu nos neveux puisqu'ils sont les fils de nos frères ». Cela devait être dit pour répondre à ceux de nos détracteurs qui veulent voir dans l'U.N.A.C. un organisme concurrent de la F.N.C.P.G. Simonneau le rappelle: l'U.N.A.C. entretient de très bonnes relations avec la F.N.C.P.G., se tient à ses côtés en maintes circonstances, l'appuie 100 % dans ses démarches officielles, mais veut demeurer dans un cadre social et familial privé. En somme l'U.N.A.C. n'est pas une concurrente, mais un élément complémentaire de la F.N.C.P.G., à laquelle d'ailleurs la plupart de ses membres adhèrent aussi.

M. le colonel Noël, président de l'A.D. de la F.N.C.P.G., demande alors la parole pour dire combien il apprécie cette définition, et pour assurer les représentants de l'U.N.A.C. qu'au moins dans le département ils pouvaient compter sur une franche collaboration et une entraide fraternelle de la part de l'Association départementale. En renouvelant son invitation au délégué U.N.A.C. pour le Congrès du 23 avril, il promet

...départementales

de faire ce jour-là un geste pratique touchant cette nécessité pour les deux groupements de vivre en parfaite harmonie et amitié.

Mme de la Chevrière, qui est un des rares parlementaires à soutenir les revendications P.G. en faveur de la retraite aux A.C. P.G., fait écho à Simonneau au sujet de la légitimité de cette retraite et dit combien elle a été frappée, dans l'exposé du secrétaire général, du rôle éminentement social de l'U.N.A.C. Elle nous assure que l'U.N.A.C. peut compter sur son soutien tant dans le département qu'au Parlement. (Nous avons la preuve dans notre région que, lorsqu'elle s'occupe de quelque chose qui en vaille la peine au point de vue social, Mme de la Chevrière sait tenir parole. Mais, pour qu'elle se rende bien compte de ce qu'est l'U.N.A.C., nous l'avons invitée à venir visiter un jour notre Club du « Bouthéon ».)

M. Ferrand, directeur du Service départemental de l'Office national des A.C. et V.G., sollicite de clore cette réunion, nous redit (car nous le savons depuis longtemps) toute la sympathie qu'il éprouve pour notre groupement d'entraide fraternelle envers tous ceux qui souffrent et qui ont besoin qu'on les aide. « C'est une grande consolation pour nous, dit-il, qu'en ces temps de blousons de toutes couleurs il y ait encore des cœurs épris du bel idéal de justice, de bonté et de fraternité ! ».

Ne croyez-vous pas maintenant qu'après un tel échange de vues « au sommet » la route soit quelque peu déblayée et que nous ne puissions mieux augurer de l'avenir dans les Deux-Sèvres ?

Il n'y eut pas de discours pendant le repas fraternel qui suivit et qui, de l'avis unanime, fut excellent malgré un prix modique. Plusieurs camarades qui n'avaient pu venir le matin vinrent nous rejoindre, et l'après-midi s'acheva au milieu de conversations à bâtons rompus entre des camarades qui envisageaient déjà de se revoir et, la prochaine fois, d'en amener d'autres !

Oui, nous nous reverrons ! Car déjà un point est acquis. M. Simonneau, dans son exposé, avait exhorté les camarades qui le pourraient à épauler, dans leur ville ou canton, le délégué départementale. Le déjeuner était à peine terminé que certains me promettaient cette aide précieuse pour une action efficace: Guillemoteau (III) pour Niort, Thiboyau (III) pour la région de Mauzé, Ripaux (IX C) pour Champdeniers où il sera secondé par toute la famille Ravard, Lehire (XIII) et Burgand (IV B) pour Chef-Boutonne. C'est un bon départ.

Mais il y a encore beaucoup de chemin à faire, et c'est aux Amicales à nous aider et à nous indiquer en particulier des cama-

rades bien dynamiques avec qui nous pourrions travailler. A Niort, étaient représentées les Amicales: III, IV, V, IX, XI, XII, XIII, XVII, Oflag de Königstein. C'est peu sur les trente-deux que représente l'U.N.A.C. Des camarades n'ont pas pu être touchés parce que je n'avais pas leurs nom et adresse. Certains ont appris qu'il y avait eu « Journée de l'U.N.A.C. » à Niort en voyant les photos du dépôt de la gerbe dans un des quotidiens régionaux du lendemain. Il y en a qui me l'ont écrit. D'autres sont venus me voir.

Le 23 avril, au Congrès départemental de la F.N.C.P.G., on me demandera peut-être de dire un mot au nom de l'U.N.A.C. Si, sur les 6.000 membres de la F.N.C.P.G. du département, je puis me dire le représentant d'un millier d'amicalistes de l'U.N.A.C., je serai quand même plus fort qu'avec mes deux cents adresses actuelles !

C'est donc un nouvel appel que je lance en terminant. Que les membres de l'U.N.A.C. des Deux-Sèvres se fassent connaître et, s'ils veulent me voir, qu'ils me préviennent; sinon ils risqueront de se casser le nez — comme certains — devant une porte close; mais, même en ce cas, qu'ils laissent au moins un mot. Que les Amicales dont je n'ai pas encore les listes pour les Deux-Sèvres et la Charente-Maritime me les envoient ou les déposent au bureau de l'U.N.A.C.

En retour, quand nous nous rencontrerons le 8 avril pour l'Assemblée générale de l'U.N.A.C., j'espère pouvoir dire que c'est bien démarré dans les Deux-Sèvres et apporter — pourquoi pas ? — quelques cotisations supplémentaires à l'une ou l'autre des Amicales, pour le plus grand bien de l'U.N.A.C.

Jean Vernoux,

Délégué des Deux-Sèvres et de la Charente-Maritime, Vice-Président du V B, Aubigné, par Chef-Boutonne (Deux-Sèvres).

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente

COGNAC DENIS-MOUNIE

VABÉ VIN DOUX NATUREL

CARPANO PORTO REAL

U.N.A.C. - AMICALISTES DE LA SEINE-MARITIME

Le X^e Congrès National Extraordinaire des anciens des III aura lieu au Havre les 29, 30 avril et 1^{er} mai prochains.

Tous les amicalistes du département, quel que soit le Stalag, y sont fraternellement conviés et invités.

Voici un aperçu du programme prévu :

Samedi 29 avril

Réception et permanence (79, cours de la République).

Dimanche 30 avril

9 h. 30 : Assemblée Générale, Salle Franklin, 119, cours de la République, Le Havre.

11 h. 45 : Dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts du Havre, place Gambetta.

12 h. 30 : Banquet à l'Amiral, 97, rue Félix-Faure (prix du repas : 12 NF 50).

Après-midi : Visite du « Liberté ».

Lundi 1^{er} mai

Circuit en autocar (160 kms environ). Départ à 8 h. 30, rue de Paris, place Gambetta et place des Expositions.

Visite du Pont de Tancarville.

12 heures : Déjeuner au Trait, restaurant « Le Clos Fleuri » (prix du déjeuner, 10 NF; prix du voyage, 8 NF).

15 heures : Visite de l'abbaye de la Bénédicte, à Fécamp, puis randonnée vers Etretat.

Retour vers 18 h. 30.

Inscrivez-vous chez notre camarade Lardy, 260, rue Aristide-Briand, Le Havre, ou chez Caron, Hôtel Rocher, 79, cours de la République, Le Havre.

Au cours de l'Assemblée générale Marcel Simonneau, Président des III et Secrétaire général de l'U.N.A.C., vous parlera de celle-ci et de vos Amicales respectives.

Calendrier des manifestations du "Club du Bouthéon"

Samedi 8 avril : Assemblée générale de l'U.N.A.C.
Dimanche 15 avril : Assemblée générale A.P.G.I.S.
Dimanche 8 octobre : Banquet et Sauterie Familiale.
Samedi 4 et Dimanche 5 novembre : Journées Nationales des Stalags III.
Dimanche 19 novembre : Assemblée générale du Stalag XVII A.
Dimanche 10 décembre : Arbre de Noël des Stalags XII.
Dimanche 10 décembre : Assemblée générale de l'Oflag XVIII.

Demandes d'attestations

Pour vos attestations de maladie durant la captivité : à M. le colonel Bouzonne, commandant du Fichier médical allemand, caserne de la Visitation, rue François-Chénieux, Limoges (Haute-Vienne). (Seul le médecin traitant peut écrire.)

Robert EGRAZ

(Né-VI 5)

Hôtelier à St-Germain-de-Joux (Ain)

De Père en Fils depuis 1840

Altitude 509 m. (près de Genève)

VOUS INVITE A SEJOURNER DANS SON HOTEL DE CAMPAGNE

50 chambres coquettes et tranquilles avec confort

Ouïsine au beurre faite par l'hôtelier

Jardins et terrasses ombragés - 2 viâtres à traites,

8 lacs et saïns à proximité - Promenades et excursions nombreuses - Air pur et équilibré

Pension complète, taxes et services compris :

Avril à octobre : de 17 à 22 NF

CORDIAL ACCUEIL

Sous-Vêtements



Qualité parfaite



Chemise parfaite

Carnet V B

L'Amicale des Anciens P.G. de Schramberg et son secrétaire Roger Hadjadj nous adressent :

« Chers amis,

Les Anciens de Schramberg sont heureux de vous présenter leurs meilleurs vœux et souhaits pour 1961.

Le Grand Rassemblement des Anciens de Schramberg aura lieu au mois de mai 1961, sous la présidence du Docteur Hank, maire de Schramberg, qui serait heureux de rencontrer des anciens P.G.

A tous, chers amis, mon amical souvenir.

Le Bureau remercie Roger Hadjadj de ses bons vœux. Il lui adresse, en retour, ses meilleurs vœux de succès pour le magnifique dévouement dont il fait preuve pour maintenir les Anciens de Schramberg parmi les plus importants groupements de notre Amicale nationale. Il souhaite que les anciens de Schramberg répondent en masse à l'appel lancé par leur dévoué secrétaire pour la réunion de mai 1961.

De notre ami Roger Herzog, 3, rue du Docteur-Rosenfeld, à Erment (Seine-et-Oise) :

« Est heureux d'adresser au président Langevin et à tous les membres du Comité du V B, avec l'expression de ses sentiments cordiaux, ses meilleurs vœux pour l'année nouvelle, pour eux et leurs épouses. »

De notre ami et Mme Declercq-Lecorne, 12, rue Montesquieu, à Mons-en-Barœul :

« Vous présentent leurs meilleurs vœux pour 1961, ainsi qu'à votre famille. Présentent leurs meilleurs vœux au Bureau de l'Amicale et aux camarades du Stalag V B. »

De notre ami Marcel Demongeot, 95, boulevard du Telemly, à Alger :

« Adresse au président, aux membres du Bureau et à toute l'Amicale V B son cordial souvenir et ses meilleurs vœux. »

Nos amis Robert Bulté, Mme et leur fille, à Marchiennes :

« Vous présentent, ainsi qu'à tous les amis du V B, leurs vœux les plus sincères de bonheur et de santé pour 1961. »

Nous vous transmettons également les vœux les meilleurs et les souhaits sincères de nos amis :

Lucien Lagny et Mme, 8 bis, rue du Moulin-de-la-Vierge, à Paris ;

Cartigny-Elephéradis et leurs enfants, 3, rue du Commerce, à Raismes (Nord) ;

Alexandre Herbin, Mme et leur fille, 10, rue de Ham, à Crestwald (Moselle).

Notre ami Georges Homéyer, quai Jules-Perry, à Epinal (Vosges), vice-président de l'Amicale nationale, président du Groupement amicaliste vosgien, ancien homme de confiance du Stalag V B :

« Vous adresse tous ses meilleurs vœux, ainsi qu'à vos famil-

les. Que le dévouement du Bureau à la cause P.G. soit récompensé par l'augmentation du nombre de camarades qui reviendront vers nous. »

Vœux affectueux du Bureau à son vice-président et à sa famille.

Une carte de notre ami l'abbé G. Buis, 22, rue St-Michel, à Menton, nous apporte son cordial souvenir et son regret d'être si loin du Bouthéon.

Une carte de nos amis Paul Vauthier et Mme, nous remerciant pour l'envoi du colis de l'Amicale à leur fils soldat en Algérie, Bernard Vauthier, et adressant toutes leurs amitiés aux amis connus et inconnus.

Nous savons que les colis de l'Amicale créent auprès de nos petits soldats une agréable et succulente surprise, et tous nous témoignent leur reconnaissance en des

lettres touchantes, que nous ne pouvons pas toutes publier faute de place.

Nous souhaitons à Bernard Vauthier, de Thélouze, par Uzemain (Vosges), une prochaine « quille », ainsi qu'à tous ses semblables.

Notre ami Martin Gelormini, de Frunelli di Fiumorbo (Corse), en nous adressant un généreux mandat, estime « qu'il ne pourrait pas manquer à ce noble et loyal devoir, sachant que nous avons tous souffert en captivité ».

Notre ami Roger Cablé, percepteur à Ligny-en-Barrois (Meuse), transmet son meilleur souvenir à tous les anciens du Kdo 25002 de l'Aluminium, à Rheinfelden-Baden, et notamment à l'abbé Chambrillon et à l'ancien sanitaire Tanguy qui se souvient certainement de l'homme à la pipe.

Potins des X

Pour certains, point n'est besoin de textes draconiens. Leur conscience parle !

Paul Leclercq, qui a quitté Paris pour Pau, boulevard Tourasse, s'inflige une amende de 5 NF pour retard dans le paiement de la cotisation 1960. La conscience apaisée, qu'il profite bien du « BETH CEU DE PAU ».

Carteron a, enfin, trouvé un moment pour venir nous voir. Souhaitons qu'il contracte à nouveau l'habitude de prendre le chemin du siège de l'Amicale.

Gaston Sirel avait oublié de payer sa cotisation. A-t-il assez rouspété autrefois contre ceux qui cublaient. Maintenant il sait comment ça se passe et doit être plus indulgent.

Arthur Echinard, 105, boulevard Victor-Hugo, à Aubervilliers, n'oublie pas l'Amicale, mais paraît visé à Aubervilliers. Quand le reverrons-nous ?

Combes s'occupe désormais de la maison de repos d'Andernos. Il doit nous préciser les époques auxquelles il se propose de recevoir les ex-P.G. des X et les conditions qui leur seront faites.

Nous souhaitons tous que son initiative rende service à beaucoup.

Raphaël Cardon voudra bien trouver ici nos remerciements pour ses vœux et notre souhait de voir ses soucis disparaître en 1961.

Se sont réunis le 17 novembre, au Restaurant de la Madelon, à Grenoble, les camarades Drevon et Mme, Chatelard et Mme, Gallizia, Poletti, Enot, Pignard, Mancini, pour marquer le coup des « 20 ans après » (les 3 mousquetaires).

S'étaient excusés : Dussert, Lorenzino, Charpenay, Keramoal, ce dernier, à la suite d'un accident, se trouvant en traitement à la clinique St-Paul.

L'assemblée lui souhaite un prompt rétablissement.

Atmosphère très « camarade » qui nous permet de nous retrouver et d'égrener des souvenirs. Pignard, toujours très dynamique, mit la bonne humeur, et Gallizia ne fut pas en reste pour lui donner la réplique.

Enot, quelque peu dans les nuages, ne reprit son souffle que pour nous offrir le champagne. Geste très apprécié.

Et les amitiés à tous les anciens des X des camarades :

Maurice Meriau, 115, rue Bobillot, Paris.

Raoul Temin, 181, rue Lafayette, Paris.

René Panien, 10, avenue Médicis, Saint-Maur.

Charles Gauthier, 2, rue Denis-Papin, Noisy-le-Sec.

Jean Laporte, 11, rue Lepic, Paris.

Roger Bourgeois, 35, avenue Victor-Cresson, Issy-les-Moulineaux.

Raymond Violet, 119, rue Monge, Paris.

Henri Soufflet, 6, rue de Cadix, Paris.

Léon Duville, 111, rue St-Charles, Paris.

Georges Feith, 40, rue du Faubourg-St-Martin, Paris.

François Ouvre, 11 bis, rue Jean-Goujon, Paris.

Marcel Barbellion, 3, rue des Baignolles, Paris.

Jean Plumet, 5, rue Flatters, Paris.

Tombola du V B - Numéros gagnants

(Suite de la première page)

2323 Echarpe
2421 Un porte-monnaie
2550 Serviettes de table
2671 Moulin à café électrique
2753 Stylo-bille Luxe
2841 Echarpe
2920 Un porte-monnaie
3065 Serviettes de table
3148 Cravates
3289 Une paire de draps
3357 Papier à lettres
3494 Serviettes nid d'abeille.
3553 Cravates
3620 Cravates
3783 Serviettes de table
3854 Mouchoirs
3977 Serviettes de table
4008 Papier à lettres
4103 Echarpe
4224 Serviettes de table
4352 Stylo-bille Luxe
4481 Stylo-bille Luxe
4565 Une nappe
4645 Un porte-cartes
4741 Mouchoirs
4874 Stylo-bille Luxe
4940 Un boîtier électrique
5083 Un porte-cartes
5154 Une nappe
5245 Un cendrier Luxe
5323 Cravates
5423 Papier à lettres
5599 Moulin à café électrique
5654 Mouchoirs

5756 Mouchoirs
5823 Un porte-monnaie
5947 Serviettes de table
6090 Un parfum
6158 Cravates
6299 Sac à provisions
6362 Un boîtier électrique
6404 Serviettes de table

Des nouvelles de Paul Vandenberghe

Au moment où nous remettons nos papiers à l'impression, nous sommes dans l'inquiétude. Notre ami Paul Vandenberghe est actuellement en observation en raison de son état de santé, pour lequel nous craignons la nécessité d'une intervention chirurgicale.

Nous formons des vœux pour que nous soit bientôt rendu, guéri, le charmant et spirituel camarade auteur des remarquables pièces « J'ai dix-sept ans », « Gringallet », « Printemps perdus »...

Le tirage de la tombola V B nous oblige à remettre à notre « Lien » d'avril la publication d'un sketch de Paul Vandenberghe, « De l'eau dans le gaz ». Sketch écrit spécialement pour nous, amicalistes, et inspiré par les événements récents intéressant notre Amicale.

Les soldats d'Algérie nous écrivent

Vous savez que le Comité Directeur de votre Amicale, toujours scoucieux d'entraide, avait décidé d'apporter, par l'envoi d'un colis, toute sa sollicitude en faveur des enfants de nos camarades V B effectuant leur service militaire en Algérie.

Les lettres que nous avons reçues nous montrent que notre initiative a été fort appréciée par nos petits gars. Nous ne pouvons les publier toutes, aussi nous en avons pris une dans le tas, au hasard, et la voici :

Lundi, 13 février 1961.

Messieurs,
C'est avec surprise que j'ai reçu ces jours derniers un colis de Paris, d'autant plus que Stalag V B ne me disait pas grand-chose. Enfin, à force de me creuser les mé-

ninges, je me suis souvenu que mon père avait fait une villégiature en Allemagne et que ce colis pouvait avoir son origine avec ces vacances prolongées.

Je ne puis vous décrire toute la joie que j'ai éprouvée en découvrant toutes les bonnes choses qu'il contenait; vous avez connu ces moments-là. Nous sommes heureux de penser que nous ne sommes pas oubliés.

Je ne saurais assez vous dire toute ma gratitude pour ce geste qui vous honore.

Un de vos jeunes vous dit : Merci.

Canonnier Jean COUDOUIN, S.P....

Les remerciements de ces jeunes, c'est à vous, chers camarades, qu'ils sont adressés

NOS DEUILS

Notre ami Alphonse Robert, de Corbeil, nous annonce le décès de notre camarade Adrien Robert, 16, rue du Four, à Paris.

Nos amis Robert, Rammaert et Laurence, anciens du V B, assistaient aux obsèques.

L'Amicale présente ses sincères condoléances à la famille de notre pauvre camarade.

Nous apprenons avec tristesse le décès de M. Robert Roger, père de notre ami Jean Roger, vice-président de l'Amicale V B.

Que notre ami et toute sa famille veuillent bien recevoir les condoléances attristées des membres de l'Amicale et de leurs amis.

Kommandos...

Journée U.N.A.C. à Niort
Le R.P. Jean Vernoux, délégué U.N.A.C. pour les départements des Deux-Sèvres et Charente-Maritime, avait organisé une Journée-Rencontre entre anciens K.G., le 19 février, à Niort.

Notre camarade Simonneau, secrétaire de l'U.N.A.C., présidait cette manifestation, aux côtés de différentes personnalités de la région de Niort.

Le président Langevin, empêché, était représenté par L. Vialard, au nom de l'Amicale V B.

Très bonne journée, puisque 30 anciens camarades devaient se retrouver au traditionnel banquet, dans une ambiance très sympathique, avec promesse de se revoir plus souvent.

Bravo au R.P. Vernoux d'avoir osé, quinze ans après, préparer cette journée d'amitié, dont les échos dans la presse couronnent le succès complet et sont les meilleurs témoignages d'encouragement pour l'organisateur.

Prochaine réunion
Jeudi 6 Avril
sous la présidence effective du R. P. Vernoux
68, Chaussée-d'Antin
suivie du dîner mensuel, avec leurs

camarades des Amicales V B et X A, B, C.

A notre réunion de mars étaient présents : Hinz, Guesquin, Vailly, Yvonet, Schroeder, Duez, Croua, Blanc, Letellier, Batut et Mme, Rein.

Excusés : Fillon, Vialard.

Rectificatif

Lors de notre réunion de février, le nom de notre camarade Schroeder avait été omis parmi les présents nommés.

Nous nous en excusons auprès de lui, car chacun sait combien notre ami est fidèle à nos réunions mensuelles.

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

Le Gérant : PIFFAULT

At. ROC, 50, rue Rennequin, Paris

...d'Ulm

Dernière minute
ASSEMBLEE GENERALE V B
12 mars

Avec un réel plaisir, nous apprenons que nos camarades si dévoués : Constant Yvonet et Julien Duez, étaient élus, par une forte majorité, au Bureau Directeur de l'Amicale V B.

Nos sincères félicitations aux heureux élus, dont le dévouement à l'Amicale et aux Anciens d'Ulm est connu de tous.

Avec le R.P. Vernoux (vice-président), Lucien Vialard « ambassadeur itinérant », les Anciens d'Ulm sont à l'honneur.

Bravo pour ce Kommando et pour cette équipe.

(Finécoute ! !)

Nous avions reçu les pouvoirs de : Le Saout, Hinz, Tricot, Thévenet, Guillou, Belmans.

Etaient présents : R.P. Vernoux, Mme Girod, Yvonet et Mme, Duez et Mme, Labaigt, Mme et Mlle, Batut et Mme, Letellier, Blanc et Mlle, Vailly, Croua, Roseau, Fillon, Rein.

Sant élus et réélus au Bureau V B : Gehin, Vialard, Yvonet, Duez.

A tous bien cordialement.

L. Vialard.

Waterman
La meilleure encre...
traitée à l'HEXA-fluid

"Printemps perdus" de Paul Vandenberghe

La pièce qui évoque avec le plus de puissance certains aspects psychologiques de la captivité.

Que ceux qui en désirent un exemplaire remplissent le bulletin ci-dessous et nous le fassent parvenir.

Veillez envoyer à M.

.....
rue
à
..... exemplaires du n°
103 de « L'Avant-Scène » (« Printemps Perdus »).

Je verse, ce jour, au C.C.P. n° 4.261-13 Paris, la somme de NF (nombre d'exemplaires à 2 NF + 0,50 NF pour frais d'envoi).

FABRIQUE DE MEUBLES
7 ter, avenue de St-Mandé
Paris (XII^e)

RYSTO Raymond
Ex-No 8308
Membre de l'Amicale No 848

SALLES A MANGER CHAMBRES
A COUCHER ENSEMBLE STUDIO

DÉPOSITAIRE DE FABRIQUES
Cuisines modernes
Eléments, tables
Sièges modernes
rustiques et basques
Sièges de jardin
Pliants, Transats

Prix marqués en chiffres connus

Facilités de paiement sur demande

Prix spéciaux aux Membres de l'Amicale

Pour tous renseignements n'hésitez pas à téléphoner ou à écrire

Tél. DIDerot 45-07
Métro : NATION